

quatre-vingt n'a pas tout à fait remis en cause. L'intensification du travail, la fragilité des collectifs agencent une métamorphose identitaire du salarié. Les stratégies de séduction managériales se déploient pour conquérir les esprits : chartes éthiques, codes de conduite et manuels de déontologie font l'apogée de la disponibilité sans limite et du dépassement de soi.

La désillusion guette : l'autonomie recherchée devient désstabilisante. Une « *précarisation subjective* » s'installe et le travail du salarié est jugé à travers l'individu. Comment lutter contre cette

déstabilisation permanente ? « *Il suffirait, pour que les choses changent, d'être prêts à nous convaincre de la vertu du débat, de la confrontation des idées, de la critique...* ». Théorie intéressante mais, comme le décrit le premier chapitre, récupérée aussi en raison de sa radicalité. Quand le questionnement devient incantatoire, son intérêt se trouve diminué. C'est dommage, car le parallèle d'un renouveau de Taylor, sous forme numérique par exemple, permettrait tout à fait de passer au crible le monde moderne du travail.

**Ute Meyenberg**

**Ivan Sainsaulieu, Dominique Vinck**

## **Ingénieur aujourd'hui**

PPUR, 2015, 135 pages, 14,20 euros

Le métier d'ingénieur dans une société devenue moins industrielle exige de déployer des compétences éloignées des savoirs technologiques. Voilà une tension avec le maintien de savoirs scientifiques. La population des ingénieurs, qui ne fait que croître, est très diversifiée. On y compte autant de super-techniciens que de managers. « *La place des ingénieurs dans la société ne paraît plus aussi évidente que par le passé. L'attrait social pour les prouesses technologiques des ponts, routes*

*ou barrages s'est déplacé vers les outils de communication et d'information. L'ingénierie se diffuse partout, dans l'ombre des collectifs de travail, dans le back-office* ». Un livre riche qui fait le point sur les activités d'ingénierie, les rôles que jouent les ingénieurs et des savoirs qu'ils mobilisent. Une diversification aux dépens de l'identité professionnelle, moins uniforme mais autant incontournable.

**Laurent Tertrais**